

LA COP EN BREF

UN BULLETIN D'INFORMATION HEBDO

Dialoguesclimat2022

7 NOVEMBRE 2022 · NUMÉRO 1 · COP27

CONTEXTE DE CETTE COP-27

La COP27 s'inscrit dans la continuité de la COP26, qui s'était déroulée à Glasgow, en Écosse en 2021, et qui avait débouché sur le pacte de Glasgow permettant notamment conclu à l'adoption du *rulebook*, un instrument indispensable à la mise en œuvre de l'Accord de Paris.

Le 6 novembre 2022, le monde se retrouve à nouveau, cette fois-ci en Égypte, à Charm-el-Cheikh pour poursuivre les efforts de lutte contre les changements climatiques. Les discussions sont influencées par le contexte géopolitique et multicrises dans lequel nous nous trouvons, notamment le conflit armé entre la Russie et l'Ukraine. Cette guerre a débouché sur une autre crise, celle de l'énergie en Europe et alimente les processus inflationnaire de hausse de prix des marchandises et des produits alimentaires partout dans le monde. Ce qui fait naître un dilemme pour les États entre sécurité énergétique et obligations climatiques. L'Europe insiste sur le besoin de réouvrir ses centrales nucléaires pour surmonter cette crise ; les États-Unis et la Chine se trouvent au milieu de disputes commerciales où les négociations climatiques sont utilisées comme objet de chantage. Malgré le pessimisme qui entoure habituellement les COP et le contexte décrit ci-dessus, des nouveautés donnent de l'espoir aux négociations. En effet, un ancien protagoniste est de retour dans les négociations : le Brésil. Relégué au rang de persona non grata au cours des quatre dernières années, l'élection de Luis Inácio Lula da Silva ramène le Brésil de nouveau au premier plan de la lutte climatique. Sur invitation du président égyptien, il confirme sa présence à la COP27 et apporte avec lui les promesses de campagne de déforestation zéro de l'Amazonie d'ici 2030.

ON DÉCORTIQUE L'AGENDA DE LA COP27

Les éléments clefs de l'agenda de la COP27 seront :

- Il sera question d'**adaptation** (6.a et 6.b de l'agenda) et on reviendra également sur l'atténuation, et plus particulièrement les **contributions nationales déterminées** des pays et tout le **travail d'implémentation**. Élément d'envergure à prendre en compte, **seulement 29 des 196 États ont soumis une révision des CND**. Ainsi on s'oriente vers un monde à 2.8 degrés (GIECC)
- Il va aussi être question du **mécanisme international de Varsovie sur les pertes et dommages** liés aux impacts des changements climatiques (7 de l'agenda).

TWEET QUI ONT MARQUÉ NOTRE JOURNÉE

- Trudeau brille par son absence : https://twitter.com/lev_jf/status/1589557065181450240
- tweet d'@Émile Boisseau-Bouvier: À la #COP27, le @Pavillon_Canada donne la parole à l'Alliance Nouvelles Voies (+ grands producteurs sables bitumineux). La planète brûle et on invite les pyromanes à souper . Inacceptable! Cet événement devrait être annulé #DégagerLesGrosPollueurs.

LA COP EN BREF

UN BULLETIN D'INFORMATION HEBDO

7 NOVEMBRE 2022 · NUMÉRO 1 · COP27

- On le savait déjà : il va être question de **finance** (8 de l'agenda) que ce soit au niveau du financement climatique sur le long terme, ou des fonds d'adaptation. Il a été ajouté à l'agenda les questions relatives aux mécanismes de financement pour faire face aux pertes et dommages liés aux effets néfastes des changements climatiques, et notamment sur les pertes et dommages (8.f de l'agenda).
- On parlera également de **transfert de technologies** qui sert aussi le renforcement des capacités des États qui sont bien souvent les moins responsables mais les plus touchés par les changements climatiques, dans des domaines variés (science, recherche, agriculture etc.)

3. LE FINANCEMENT DES PERTES ET PRÉJUDICES : À L'AGENDA DE LA COP POUR LA PREMIÈRE FOIS

L'enjeu de financement des pertes et préjudices est plus que jamais au centre des débats climatiques. En effet, c'est la première fois que cette thématique est formellement à l'agenda de la CdP-27. Il s'agit d'un message fort dans le contexte d'une CdP africaine car, bien que responsable de seulement 3.8 % des

émissions des GES, le continent africain subit de plein fouet les effets des changements climatiques.

Alors que nous sommes encore loin de la promesse des pays du Nord de financer à hauteur 100 milliards de dollars américains par an pour aider les pays en voie de développement et que l'échéance initiale avait même été repoussé de 3 ans, les chiffres de Fida HUSSAIN/AFP viennent rendre compte que le coût des pertes et dommages se compterait en milliards de milliards de dollars (entre 290 et 580). Dans le contexte des inondations meurtrières qu'ont touché le Pakistan, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a appelé à « revoir » le fonctionnement du système financier international afin de pouvoir mieux aider ces pays victimes des changements climatiques, mais également alléger la dette des pays pauvres. En plus de réhausser les cibles de financement, il sera indispensable d'élaborer un mécanisme de mise en œuvre de cette finance climatique internationale dès cette COP27, et non d'ici 2024 comme le réclame l'agenda de la présidence égyptienne.

Co-rédigé par Énéas Xavier de Oliveira, Gaïa Febvre et Lea Vandycke



UNIC Tokyo/Momoko Sato / Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, à la Conférence des Nations Unies sur le climat, la COP27

LIENS UTILES

- [Changements climatiques : À quoi servent les COP?](#)
- [Canada Pavilion at COP27 | Pavillon du Canada à la COP27](#)
- [ECO 07/11 - CANRac](#)
- [« Coopérer ou périr » : à la COP27, le chef de l'ONU appelle à un pacte de solidarité pour le climat](#)